

Courir avec Philippe Sollers

Par MATHIEU LINDON

Où se promène Philippe Sollers avec *le Nouveau*? Dans quelles contrées, quelles époques? «*C'est la première fois que je vois une mouette se conduire ainsi.*» (Elle lui a foncé dessus pour lui passer juste au-dessus de la tête.) On doit savoir ce qu'il en est des mouettes. «*Leur afflux silencieux du matin, leur orchestre criard du soir.*» Tout est possible puisque «*ce livre est un roman*», précise l'auteur trop féru de psychanalyse pour ne pas jouer avec la dénégarion. Sa famille génétique est présente, «*vers Bordeaux et ses grands environs*», les personnages qui la représentent depuis le dix-neuvième siècle et en particulier l'arrière-grand-père paternel et son bateau appelé *le Nouveau*. Et sa famille artistique et intellectuelle d'adoption, ceux dont le narrateur discute dans le texte, Shakespeare et Freud, Proust et Rimbaud, Joyce sans Beckett (puisque *En attendant Godot* est renvoyé au «*vieux nihilisme du lointain XX^e siècle*») – ils font partie du romanesque, enrôlés comme personnages. Il faudra comprendre pourquoi les Irlandais ont inventé un «*Bloom's Day*» au lieu d'un *Joyce's Day*» et pourquoi le père de Hamlet s'appelait Hamlet. Et puis: «*Comment pourriez-vous parler du Bien sans être avertie du Mal? Les deux se tiennent précisément dans un mouchoir.*» Celui dont Othello ne fait pas une bonne lecture. Philippe Sollers présente une nouvelle version des promenades au jardin d'Eden, Eve enceinte. «*Comme il [Dieu, ndlr] n'a pas envie d'entendre des bébés criards, il fout Eve à la porte du paradis terrestre.*» Il s'intéresse aussi à ce qui fait «*la fortune des fleuristes*», à savoir attentats et meurtres de petites filles dont chaque commémoration nécessite un «*énorme dispositif floral*».

On sent Philippe Sollers avide de se faire attaquer, par les féministes et autres, évoquant «*une maman souriante*» qui «*dirige cette crèche: la petite Jésume s'y fait admirer. Sa mère est déjà une auteure célèbre*», «*votre mariage pour tous et pour personne*» et un mysticisme particulier: «*Quand l'au-delà est en panne, l'ici-bas bouillonne.*» Il parle de lui quand «*1936 est d'ailleurs l'année des surprises: fin novembre, naît un écrivain français*» qui s'ap-

pellera Philippe Sollers et qui écrit aujourd'hui, loin de cette année-là: «*Je serai enterré dans un cimetière du coin, non loin des aviateurs australiens ou néo-zélandais qui sont venus se battre et s'écraser sur l'île [de Ré].*» *Le Nouveau* reproduit une petite annonce perdue au milieu d'une «*dégoulinade de conneries*» et concernant la vente d'un «*bien juif*» dans un journal régional collabo de février 1944, car la nouveauté a mille aspects. «*C'était juste, en pleine Shoah, une petite transaction tranquille dans la province française. On a mis très longtemps à en parler, raison pour laquelle le violent sentiment d'horreur est toujours nouveau.*» Bref autoportrait: «*Vous êtes peut-être un précurseur qu'il faudra très longtemps pour trouver nouveau.*»

Paraît en même temps *Une conversation infinie* (*l'Infini* est le nom de la revue et de la collection que Philippe Sollers créa en 1983 chez Gallimard après avoir quitté le Seuil et *Tel quel*) où Josyane Savigneau, qui a dirigé *le Monde des livres* de 1991 à 2005, interroge l'écrivain qu'elle voit si souvent au même endroit qu'un homme, une fois, s'approcha de leur table: «*Mais que pouvez-vous bien avoir à vous raconter tous les jours?*» Des histoires de «*camarades de combat*», de pourfendeurs du «*mensonge social*», dit Philippe Sollers qui reprend les thèmes du *Nouveau*. L'«*organe sexuel*» de Proust, «*c'est la jalousie*» et lui est pour sa part d'un total «*athéisme sexuel*»: «*S'il y avait un savoir surgissant des questions dites sexuelles, ça se saurait. Tous les matins, il y aurait un progrès dans la connaissance.*» Beaucoup de citations dans le volume, dont une de Joseph Joubert: «*Le plus beau des courages, celui d'être heureux.*» Et des dialogues du tac au tac. «*— Dans aucun de vos livres le Diable ne gagne. — Non, d'où ma très mauvaise réputation. — Que vous cultivez.*» Ou, quand Josyane Savigneau demande ce qu'est vieillir: «*— C'est rajeunir. Se dépêtrer de plus en plus de tout ce qu'il y avait de sourdement vieux dans ce qui vous accompagne dès le début de la vie, à cause de la pression sociale gigantesque. On naît vieux. [...] Je me sens plus jeune aujourd'hui qu'il y a cinquante ans. — Mais vous courez moins vite. — Oui mais [...] je pense plus vite.*» Philippe Sollers ne croit pas à la bisexualité. «*— Quelqu'un qui a eu des histoires d'amour avec des hommes et avec des femmes, vous le ou la qualifiez comment? — Des promenades...*» ♦

«**Comment pourriez-vous parler du Bien sans être avertie du Mal? Les deux se tiennent précisément dans un mouchoir.**»

PHILIPPE SOLLERS

LE NOUVEAU Gallimard, 128 pp., 14 €.

PHILIPPE SOLLERS et JOSYANE

SAVIGNEAU UNE CONVERSATION

INFINIE Bayard, 144 pp., 17,90 €.